

POUR UNE RHÉTORIQUE COMPARÉE, POUR UNE RHÉTORIQUE DE TRADUCTION : ÉTUDE D'UN SIGNE SUJET À CORRESPONDANCES

Jitka Svobodová

Motto : Les animaux disent aux humains de se tenir ensemble, en famille, en amis, en groupe. Il faut aimer les gens...
Serge Bouchard

Le présent travail est un modeste raccourci d'une étude traductologique d'un cas de correspondances relevant des oppositions suivantes : de l'arbitraire et du motivé, du potentiel et du réel, du général et du spécial, de l'abstrait et du concret. L'étude a été menée dans une optique interlinguale, interdiscursive et intercomportementale, donc interculturelle. L'objet de notre observation est un cas potentiel de processus et de résultat de l'opération de communication interculturelle qu'on appelle la traduction, les méthodes appliquées sont celles **d'une rhétorique comparée et d'une rhétorique de traduction** qui, toutes les deux, sous-tendent et combinent les acquis des rhétoriques ancienne et moderne, mais aussi ceux des sciences qui sont issues de ces dernières et/ou qui y retombent (de la grammaire, de la lexicologie, de la stylistique et de la pragmatique des langues comparées). Nous considérons l'une comme utile dans l'enseignement raisonné de la langue, par l'analyse et la comparaison des choix déterminant les textes de départ et d'arrivée (donc, aussi, de systèmes, qui sont, sauf écarts, les sédiments de ces derniers), l'autre montre son utilité dans l'enseignement raisonné de l'activité traduisante. Seront examinés **les conditions et les moyens rhétoriques de la naissance de correspondances** – qu'il s'agisse de garder ou non l'équivalence des fonctions et de la finalité du texte entier – d'un signe caractéristique de certains journaux tchèques, à savoir du lexème LIDÉ.

Journaux étudiés. Couvrant plusieurs années, nos sondages ont touché les quotidiens *Mladá fronta Dnes* (abréviation MF), *Lidové noviny* (LN) et *Metro* (M), auxquels sont venus s'ajouter *24 hodin* (24) et *Metropolitní Expres* (E). La presse à sensation (*Blesk*) a été consultée dans un seul but : cerner le profil négatif du mot de départ. Vu les divergences de contenu et de style qui séparent les journaux tchèques et français, nous nous sommes inspirés, dans la recherche des correspondances possibles, non seulement de la presse écrite, dont surtout le *Monde* (Mo), le *Figaro* (F) et *Metro* (Me), le plus proche parent des journaux tchèques, mais aussi du livre intitulé *La France au quotidien* (pour la recherche de la composante relevant du français commun).

1. Profils positif et négatif du mot de départ : origines, parenté, caractéristiques sémantique, stylistique et pragmatique, oppositions dans le système et dans le sous-système. LIDÉ mot journalistique partage son orthographe - commune à tous ses sémèmes - avec le mot LIDÉ qui relève du parlé soigné, écrit soigné ou écrit littéraire (« un type d'êtres vivants ») et avec le terme scientifique LIDÉ (« des animaux doués de raison », par opposition aux autres espèces)¹. Quant aux citations journalistiques formulées en tchèque parlé, tant soigné que familier et bornant l'emploi du mot à un groupe limité (avec ON en tant que correspondance

¹ Ce dernier, vulgarisé, entre dans les articles de vulgarisation journalistique (p. ex. : *Ale lidé se při pozdravu libaji i v dalších zemích. A nejen na ruku*, E, 22-11-07). Ses correspondants français sont les HOMMES, les HUMAINS, et l'adjectif HUMAIN,-E (p. ex. : *Za oteplování mohou i lidé, rozhodli vědci* (LN, 3 et 4-2-07) – *Le réchauffement est dû aux activités humaines* (Mo, 3-2-07).

parlée possible), la réalisation écrite prévaut sur la citation exacte³ : LIDI cède la place aux LIDÉ.

L'existence de LIDÉ polysémème des journalistes est le fruit de plusieurs **facteurs stylistiques** : la présentation écrite (pour la forme), la proche parenté de la communication journalistique tchèque à tendance populiste et la communication familière (pour le contenu et pour la forme), la relative nouveauté de certaines notions (pour les emplois périphrastiques) et, enfin, le manque de soin porté au style. C'est dans les articles de vulgarisation scientifique (qui représentent une communication secondaire, dérivée) qu'on rencontre le terme LIDÉ. Mais voyons le sémantisme de LIDÉ mot journalistique : ce polysémème journalistique partage certains sémèmes avec le tchèque commun, un autre (partiellement) avec le tchèque familier (Lidé se dočkají nových daní, M, 4-4-08). Les journaux français, au contraire, tout comme le Président de la République française, parlent de *Français* et de leurs rôles : « *Les Français savent bien qu'il n'y pas d'argent dans les caisses* », a observé Nicolas Sarkozy, au terme de son entretien d'une heure avec Patrick Poivre d'Arvor (...) suivi par 19 millions de *télespectateurs*. (Mo, 1-12-07). Or, le journalisme tchèque abuse d'un dernier sémème, qui est un passe-partout vague et facile venant remplacer les mots spécifiques et évitant la recherche stylistique en phrase et en texte. C'est à lui que nous réservons le terme de **parasite journalistique**⁴.

Un coup d'œil en dehors des journaux : si, sous le socialisme, un slogan familier disait « Nejsou lidi », pour constater un manque d'intérêt pour l'exercice de certaines professions, aujourd'hui, on trouve le mot LIDÉ employé pour « zaměstnanci », voire « pracovníci » (« le personnel »), et ceci, même comme titre des listes officielles qui présentent le personnel des institutions honorables, dont certains instituts de l'Académie des Sciences (Internet 2007).

Ancrés dans l'actualité, les textes purement journalistiques contenant LIDÉ mot journalistique sont d'un haut intérêt social et sont porteurs d'une forte **fonction émotive**. L'emploi du lexème semble donc obéir non seulement à une des lois du journalisme, celle « de la proximité » (*Agnès*, 37), mais aussi à une fonction importante de cette sphère, celle d'« identification et d'intégration » (le lecteur aime lire « son journal ») et à la fonction « miroir » (le lecteur veut qu'« on parle de lui », *Agnès*, 34), réalisant le postulat des textes « humains » (*Agnès*, 109-110). Le théoricien français attribue cette qualité aux pronoms et aux mots chargés d'affectivité. En effet, le statut sémantique de l'un des sémèmes de LIDÉ est proche de celui d'un pronom, notamment du pronom français ON (qui, pour l'ensemble de ses sémèmes, n'a pas d'équivalent tchèque et qui, dans nos sondages, se montre rare et ne désigne pas la population visée, mais ceux qui sont au pouvoir (Voici comment on gaspille l'argent public, *Marianne*, 20-26 août 2005). Or, LIDÉ journalistique familier relève du fait que son champ de communication partage avec celui de la communication familière les actes de communication faisant part d'une expérience collective (positive ou négative, passée ou à venir) ou d'un état d'âme collectif. En effet, si tous les actes de communication ne coïncident pas et si entre les stylémèmes qui réalisent les actes communs aux deux sphères en question, il y a des

³ Ainsi, dans une évocation du fameux cortège du 17 novembre 1989, on peut lire : *Když se šlo po nábřeží, lidé byli najednou spontánní, nadšení (...)* Já si přitom vzpomínám, že byla hrozná zima, i když lidé si toho normálně nevšimli. (MF, 16-11-06) [En longeant le quai, soudain, ça a été d'une façon spontanée, un enthousiasme collectif. Je me souviens qu'il faisait un froid de canard mais on n'y prêtait pas attention.]

⁴ Une haute fréquence journalistique du mot LIDÉ (qui arrivait en troisième position) a été signalée déjà en 1980 par M. Těšitelová et alii. Il serait intéressant de comparer, dans l'axe du temps, l'évolution sémantique du sémémème et la fréquence relative de ses sémèmes.

asymétries, le couple de quasisynonymes stylistiques LIDI/LIDĚ est un point commun : le journal peut, d'une part, constater une attitude généralisée avec *Lidé nejsou ochotni bydlet v podnájmech, ale preferují vlastnické bydlení* (M, 2-4-07) et le tchèque parlé familier se montre parallèle : *Lidi nejsou ochotný bydlet v podnájmech, chtějí(i) radši něco vlastního*. D'autre part, dans les pronostics, si le journal annonce *Duben bude podle meteorologů průměrně teplý. Lidé se mohou těšit na jarní teploty* (24, 2-4-07), le tchè parlé familier opte pour : *Můžeme se těšit na jaro* (Cf. aussi *Máme se na co těšit*). Pareillement, l'énoncé *Za mléko mohou lidé zaplatit až 20 korun...* (E, 18-10-07) se trouve retransmis par *Za mlíko budeme platit i 20 korun*. L'énoncé *Jako důvod reklamace mají lidé uvést, že výrobek je nebezpečný...* (24, 27-11-07), donne, en tchèque parlé familier *Když to chcete/chcete reklamovat, máte/máš říct, že je to nebezpečný*. L'emploi de LIDĚ mot journalistique issu du sous-système parlé familier prévaut donc largement sur son quasisynonyme familier, se montre abusif et passe facilement dans la catégorie « mot parasite ». C'est justement l'abus de ce dernier qui contrarie une dernière loi énoncée par le théoricien français, celle qui consiste à « éviter les termes vagues » (dont GENS, PERSONNES, Agnès 114). Les divergences des discours familiaux et journalistiques reflètent les différences dans les statuts des actes / opérations de communication comparé(e)s : avec LIDĚ journalistique parasite, l'expérience vécue ou à vivre ne fait pas l'objet d'une plainte personnelle, mais d'une annonce publique, sa valeur communicative est générale et ce n'est que dans chaque opération de communication concrète qu'elle peut se particulariser (« Cela me concerne personnellement »).

Quant au « singulier » de LIDI mot familier, à savoir ČLOVĚK, qui permet, dans une plainte interpersonnelle, de généraliser/particulariser et partager une expérience négative liée à la vie de tous les jours (*Člověk aby šetřil každou korunu*), il ne se voit guère transposé dans les journaux étudiés (à l'exception du courrier des lecteurs). Dans les textes journalistiques stricto sensu, nous avons trouvé une seule occurrence, dans un texte parlant de la hausse des prix des tickets de cinéma, en alternance avec DIVÁCI et LIDĚ : ... *za film člověk zaplatí o pět nebo o deset korun více než v minulosti* (E, 7-12-07).

En cernant le profil négatif du mot, il faut mentionner aussi l'adjectif possessif de la 1^{ère} personne du pluriel, NÁŠ et le pronom personnel MY. Les deux peuvent être soit particularisants, soit généralisants, suivant l'ensemble concerné : l'identité de l'ensemble peut être explicitée, par exemple par les signatures (dans le courrier des lecteurs, notamment). Cf. : *Tato situace ohrožuje dokonce naše životy (vs životy lidí)*. Si, dans les journaux qui ont été au centre de notre intérêt, MY explicite ne figure pas (au contraire de MY implicite : *Od ledna budeme žít drahé*. MF, 15-11-07), les journaux relevant de la presse à sensation et qui se veulent plus ouvertement « populaires », recourent au pronom MY, décliné, figurant même dans l'éditorial et peignant une opposition sociale ouverte. Cf. : *To nás zničí (...) Kdo nám zdražil MHD? Muž, který vydělává statisíce* [litt. Ça va nous tuer (...) Qui nous a augmenté les prix des transports en commun ? L'homme qui gagne des centaines de milliers.] (*Blesk*, 15-11-07), *Takhle nám zdražili den života!* [C'est à ce point qu'ils ont augmenté le coût d'un jour de notre vie!] (*Blesk*, *ibid.*).

Or, tout comme le pronom MY (NÁM, etc.) employé sans explicitation / implication de l'ensemble de sujets qui font l'objet de l'acte de communication ou par l'ensemble de sujets communicants, LIDĚ mot journalistique, par le fait même qu'il est employé sans détermination de l'ensemble concerné, peut suggérer une validité générale de l'information présentée, pareillement à son correspondant familier ON. Ainsi, il peut, avec la généralisation réalisée par le premier acte de l'opération de communication, tendre un miroir déformant à la société, notamment au cas où la lecture se borne aux titres, à voir cet exemple du désaccord entre le titre, le corps du texte et la photo qui se trouve entre les deux : *Lidé chtějí lépe třídít* (le titre) *Ministr životního prostředí Martin Bursík včera převzal tisíce korespondenčních listků, ve kterých jej lidé žádají o zákon pro lepší třídění odpadu* (le corps du texte), *Tisíce lidí chtějí snadnější třídění* (le

texte sur la boîte tenue par le ministre et contenant les cartes postales en question), (24, 13-11-07). Pareillement, le titre d'un autre texte généralise, avec le mot LIDÉ, le vol de certaines composantes des barrières anti-déluage, tandis que le corps du texte restreint cette activité aux sans-abris (E, 20-11-07). Au cas où le verbe désigne une activité généralisée et habituelle, voire une façon de faire coutumière, le mot LIDÉ peut être évité grâce au pronom SE. *V České republice se začíná vařit čím dál více pervitinu* (M, 6-3-07). Toutefois, dans les journaux sondés, ce moyen a été relativement rare. D'ailleurs, au cas d'une activité généralisée baignant dans une ambiance pleine d'émotion, la substitution risquerait d'entraîner une perte émotive. Cf. *Lidé ve větším množství kupují také DVD se záznamem koncertu, na němž Svoboda (...) oslavil v pražské Lucerně 65. narozeniny* (E 6-3-07, à la suite du suicide du compositeur)⁵.

Dans les textes statistiques, LIDÉ peut se trouver remplacé, dans le corps du texte, par OSOBY, DOTÁZANÍ, RESPONDENTI, DOMÁCNOSTI, éventuellement, RODINY (*Přes 60 procent českých domácností má problém vyjít s rodinným příjmem*, 24, 3-4-07). Pour mettre l'accent sur une caractéristique des Tchèques, éventuellement, pour les présenter « sur le fond » d'autres nations, on opte (même en dehors des statistiques) pour le nom de la nation (*Češi nevycházejí s penězi*, titre, 24, 3-4-07) ou *česká veřejnost* (M, 4-4-08), mais non systématiquement, comme c'est le cas en français. Dans les nouvelles venant de l'étranger, on constate toutefois l'équilibre des forces : *Pád letadla : pět mrtvých Čechů* (MF, 10-12-07), *Sept Français figuraient parmi les personnes recherchées*. (Mo, 27-2-1999)

Pour montrer que l'abus journalistique du mot LIDÉ peut être évité, nous apportons une petite analyse d'un discours élaboré, riche en synonymes stylistiques et signé (Kateřina Koubová, MF, 15-11-07). Le texte s'ouvre avec un animisme : *Přichází drahý rok i vyšší platy*. Le sous-titre exploite un terme formé par métaphore lexicalisée touchant les prix (*Ceny porostou zhruba o pět procent*), on passe au mot RODINY (*Rodiny budou utrácet opatrněji*). Le début du texte opte pour des signes impersonnels, le mot LIDÉ arrive pour clore l'énumération : *V lednu bude zima a draho. Zdraží elektřina, plyn, jízdné, jídlo i návštěvy u lékaře. Za nic neutrácejí lidé častěji než za těchto pět věcí*. Dans la suite du texte, on trouve un intertitre à la 1^{ère} personne du pluriel : *Drahota? Měníme zvyky*. Suit un animisme lexicalisé (*Za růstem stojí daňová reforma, která mírně zdraží potraviny...*). L'auteur passe à une concrétisation, notamment par la mise en scène de quelques personnes qui illustrent la stratégie défensive des habitants : la parole est donnée aux interrogés (*My už teď sbíráme dříví v lese...*) et décrit deux cas, dont l'un est anonyme : *Žena s dítětem přemýšlí o tom, že svůj byt pronajme...*, l'autre concret : *A herec Jaroslav Dušek by nejraději postavil dům nezávislý na ziskovém ČEZ*. Revient le mot RODINY (*Ekonomové však mají pro rodiny i dobré zprávy*), suit un verbe réfléchi et un nom déverbatif (*Čeká se také, že budou vyšší úroky v bankách - další důvod k utrácení*). Ce n'est qu'à la fin qu'on retrouve le mot LIDÉ (*Lidé přitom letos utrácejí rekordně, vybavují si domácnosti drahou elektronikou, opravují bytová jádra a kupují byty*). La suite du texte en page 2 est intitulé *Od ledna budeme žít dráž*. Parmi les synonymes stylistiques qui suivent, on note deux occurrences de LIDÉ journalistique et deux occurrences de LIDÉ « *zaměstnanci* ». ČEŠI est représenté une fois, DOTÁZANÍ également.

2. Sémèmes. Combinabilité. Périphrases. Correspondants. Le premier sémème journalistique désigne les « **personnes** » **comptées** : il est alors accompagné d'un signe désignant un nombre ou d'autres signes déterminatifs (compléments notionnels), notamment dans les courts textes informatifs parlant d'accidents, où son emploi prévaut largement sur celui de OSOBA, qui fait trop « statistique » et qui n'apparaît que comme variante stylistique: en effet, LIDÉ donne aux textes une dimension « humaine » et une vision « solidarité ». Par contre, dans

⁵ Les verbes accompagnés par SI ne permettent pas cette transformation. Ainsi : *Nejen ve městě Gori (...) si lidé připomněli 54. výročí smrti Josefa Vissarionoviče Stalina* (M, 6-3-07), * *se připomnělo* (vs *lidé vzpomínali / se vzpomínalo*, la dernière variante étant liée, du point de vue sémantique, aux assemblées plutôt restreintes, et, du point de vue stylistique, à une situation non officielle.)

les textes statistiques, le mot OSOBA garde ses positions. Correspondant : PERSONNE(S). Le second sémème est, au contraire, généralisant, et le signe se voit accompagné de qualificatifs (compléments émotifs ou esthétiques). Cet emploi caractérise les textes argumentatifs ou leurs paraphrases : *Zdůraznil, že společnost musí být před takovými lidmi chráněna.* [Il a souligné que la société doit être protégée de telles personnes.] Correspondants : PERSONNES, GENS. L'élément LIDÉ entre aussi dans les composés périphrastiques qui, depuis longtemps, dénotent certains groupes sociaux (cf. *Lidé z maringotek, starí lidé*). Certains ont un synonyme formé par univerbisation : *lidé na vozíčku - vozíčkáři, mladí lidé - mladá (mládež, mot archaïsant, a une connotation « époque du socialisme »)*. L'ellipse est lexicalisée dans le cas de *mrtví* et *ranění*. Au contraire, on ne trouve que *zdejší lidé*, sauf dans les citations. Certaines unités complexes se réduisent à une locution formée d'un adverbe et d'un adjectif nominalisé (*lidé se zdravotním/mentálním postižením - zdravotně/mentálně postižení, lidé postižení alergií - alergici*), certains (lexicalisés ou non) n'ont pas encore de synonyme (*lidé z menšin*). Au contraire, il y a des cas où le mot simple devient archaïsant. Ainsi, au lieu de *venkované*, on trouve : *Loni v lednu (...) lidé na venkově nestačili odhazovat sníh* (E, 22-11-07)⁶.

Certaines périphrases continuent à désigner des métiers même si le mot simple existe (*lidé z údržby - údržbáři*). Dans les énumérations de différentes catégories, l'ellipse de l'adjectif chez un membre de l'énumération peut être nécessaire (*Sadaři darují ovoce dětem, postiženým a starým lidem.* 24, 5-12-07), ce qui prouve un faible degré de lexicalisation. Les correspondances des périphrases notionnelles, on va le voir, sont des mots simples, dont les emblèmes. Pour la périphrase MLADÍ LIDÉ, nous avons trouvé même un correspondant familier formé par apocope, LES ADOS : *Les ados français fument leur premier joint à 15 ans* (Me, 23-3-04).

La périphrase liée à une **synecdoque spécifiante** ou, au contraire, **généralisante**, peut constituer un **euphémisme non lexicalisé** (*občané bez přístřeší*, 24, 18-12-07, *lidé z dopravního podniku* «revizori» , E 28-3-07). Les périphrases euphémistiques simples peuvent donc être lexicalisées ou non : *bezdomovci - lidé bez domova, lidé bez přístřeší* (cf., en français, la périphrase administrative *les personnes sans domicile fixe*) vs *lidé bez střechy nad hlavou*, MF, éd. Pardubice, 27-7-06, discours direct), *nezaměstnaní - lidé bez práce* (cf., en français, *les demandeurs d'emploi*, euphémisme), *vozíčkáři - lidé na vozíku* vs *lidé s handicapem* (E, 17-11-07). Par contre, OSOBA mot péjoratif peut désigner les sans-abri, dans une citation. P. ex. : *Tyto osoby by potom bylo možné jednodušším způsobem vykázat z těchto míst.* (MF, éd. Pardubice, 27-7-06).

Le dernier sémème du mot LIDÉ apparaissant dans les journaux, enfin, essentiellement journalistique, est LIDÉ **mot parasite**. Sur le plan lexical, p.ex., il remplace (trop souvent) le signe dénotant la nation (Češi) ainsi que les hypolèmes aptes à désigner les différents rôles qu'un habitant moyen de la République tchèque peut être amené à jouer dans sa vie de tous les jours (*zákazník, nemocný, pacient, cestující, pracovník, kolemjdoucí, uživatel, zájemce*, etc.) L'emploi du mot contrarie deux lois du journalisme français qui, primo, invitent à éviter des termes vagues (dont GENS, PERSONNES – on va voir que c'est seulement dans certains de leurs emplois –, le pronom ON n'étant même pas mentionné) et, secundo, à éviter des répétitions (*Agnès*, 114). Or, il arrive même que LIDÉ soit employé à la fois pour désigner dans un même texte deux groupes sociaux opposés, notamment les candidats au suicide depuis un pont pragois et leurs observateurs (MF, 25-5-07)⁷.

⁶ Notons que le mot VENKOVANÉ est entré, avec la généralisation des villages satellites, dans une nouvelle périphrase, NOVÍ VENKOVANÉ (Jak žijí noví venkované?, supplément de *Mladá Fronta Dnes*, 2004).

⁷ Employé pour *kolemjdoucí*, p. ex., LIDÉ peut au contraire s'opposer comme antonyme communicatif au mot BEZDOMOVCI et, par là, exclure ce groupe de l'ensemble de la société : *V některých místech však určitou cestu, jak zabránit bezdomovcům otravovat lidi u obchodů, přece jen našli.* (MF, éd. Pardubice, 27-7-06). *Alespoň v době vánočních svátků jsme se snažili, aby ve městě neobtěžovali lidi (...)*, (Právo, 5-1-08). Mais, grâce au mot LIDÉ, ce sont aussi les signes désignant d'autres groupes sociaux antagonistes qui peuvent entrer dans un rapport d'antonymie

Note sur le rapport de LIDI-LIDÉ / ON. Si les deux vocables ne correspondent que partiellement, ce n'est pas seulement l'affaire de la position des mots dans leurs champs lexicaux respectifs : c'est aussi leur potentiel syntaxique. En effet, ON n'est utilisé que comme sujet, non comme complément d'objet. D'autre part, l'emploi du pronom ON, dans les discours familiers, ne se borne pas à la 3^e personne. Or, même si l'on peut dire que son usage familier rapproche le mot LIDI du pronom français ON, ce n'est pas du tout le cas de LIDÉ journalistique. En effet, il y a de profondes asymétries qui résultent, primo, de la différence entre les deux mini-champs lexicaux exploités par le type de communication en question, secundo, de la différence entre les deux rhétoriques ancrées dans les deux syntaxes qui entrent en contact et, tertio, de la différence entre les deux rhétoriques textuelles comparées. Finalement, on est en présence de deux tendances sémantiques et stylistiques qui opposent les sphères correspondantes : le style des journaux tchèques, même de ceux qui se veulent « sérieux », est toujours très proche de la conversation (plaintive) courante et il est souvent peu professionnel : l'abus du mot en question doit être rectifié avant l'opération de traduction.

3.1. Différences relevant des rhétoriques lexicales (mini-champs sémantiques et figuratifs comparés, différences des choix opérés). La vision particularisante étant plus prononcée en français, les déterminations, dont les chiffres, tout comme les qualifications, accompagnent toujours le mot PERSONNES. Notons que ni dans le dictionnaire de Vlasák 1997, ni dans le dictionnaire du même auteur et paru en 2007, ni dans *Česko-francouzský slovník studijní*, Olomouc 1998, on ne trouve aucune mention de ce correspondant de LIDÉ. **La vision globalisante** est assurée par le mot MONDE, qui peut faire partie d'un acte de détermination (*peu de monde*) ou de celui de qualification (*un monde fou*). Tandis que l'abus du mot LIDÉ réplique l'emploi du mot DAV, la FOULE garde ses positions. Ainsi, *Křížovatku na Perštýně (...)* *zaplňují lidé tak, že je téměř nemožné se jimi protlačit* (MF 26-10-06) donne : *Le carrefour de Perštýně (...) est rempli de foule à tel point qu'il est impossible de se frayer un chemin*. **La vision spécifiante** : tandis que LIDÉ remplace souvent ses hyponymes, la traduction spécifie l'aspect « rôle » : *Ohňostroj na párty Louise Wuittona ozářil Karlův most. Lidé však obdivovali hlavně veterány*. [Un feu d'artifice animant la soirée Louis Wuitton a inondé le pont Charles. Or, ce sont surtout les vieilles voitures qui ont excité l'admiration de l'assistance.] La tradition française du « mot juste » opte donc pour **la synecdoque spécifiante**, même corrigée, si elle est fonctionnelle. P : ex : *Lidé v odbavovací hale – Passagers à l'embarquement*.

Synecdoque particularisante. Premier type : **synecdoque détaillante simple (abstractio)**. Les objets de l'abstraction sont « les qualités, les attitudes, les états ». P. ex. : *vyplnit přání lidí – combler les désirs, vzít lidem odvahu – briser les courages, lidé z vašeho okolí – votre entourage, Ne, že by o takový plat lidé neměli zájem* (MF, 17-3-08) – *Ce n'est pas l'intérêt qui manque*. Dans un livre parlant d'un photophraphe d'origine tchèque, Josef Koudelka, on peut lire : [dans ses photos], *on voit des présences qui regardent ou qui agissent* (« lidi, kteří se jen tak dívají nebo něco dělají »). La figure n'est pas seul l'apanage journalistique. Elle peut frapper le discours parlé courant : *Cítím, že tu někdo je. – Je sens une présence ; (...) ale nepředpokládala jsem takový zájem lidí kolem nás*. (Magazín MF, 7-9-06) – (...) *mais je ne me suis pas attendue à une telle attention de notre entourage. Chování lidí se změnilo – Ça a été un changement de comportements. Někdy lidé odřeknou na poslední chvíli. – Parfois, il y a des annulations au dernier moment*. La synecdoque peut être **corrigée** : *Lidé chlapci zachránili život* (MF, 18-5-05) – *La solidarité humaine a sauvé une vie*. Or, si le mot GENS devient communicativement pertinent, il apparaît bien, dans une chanson comme dans un

communicative « humain » vs « non humain ». Ainsi, on trouve le titre *Kterak úřad s lidmi jednal* et, dans le corps du *texte*, *lidé* s'oppose à *úředníci* plus souvent que *veřejnost*. Une phrase, enfin, est un joyau qui mérite d'être cité : *V zasedací místnosti tu proti sobě sedí zhruba pětadvacet lidí a deset úředníků*. (MF, 25-3-08).

journal : *Ah ...m'asseoir sur un banc / Cinq minutes avec toi / Et regarder les gens...* (chanson de Renaud), « *La seule façon de répondre* » à la question du pouvoir d'achat, « *c'est de permettre aux gens de travailler plus et gagner plus* », a rappelé le président. (F, 30-11-07). Dans un deuxième type de synecdoque détaillante, le détail devient emblème. Nous parlons de **synecdoque emblématique lexicalisée** (*lidé z kanceláři - les cols blancs, lidé ze zdravotnictví - les blouses blanches, manuálně pracující [lidé] - les cols bleus*. Or, vu le **penchant du français pour l'omission de l'évident et sa tendance à n'explicitier que l'aspect communicativement pertinent** du segment de l'univers qui fait l'objet de la communication, même purement notionnelle, ses discours vont toujours plus loin que leurs correspondants tchèques. Ainsi, la traduction peut amener des **synecdoques emblématiques non lexicalisées** : A l'opposé de la périphrase *lidé na kolečkových bruslích, lidé na vozíčku / vozíčkáři, lidé // maminky / rodiče s kočárky, cestující s jízdními koly*, on rencontre : *les rollers, les fauteuils roulants, les poussettes de bébé, les bicyclettes*. Cf. : *Lidé, kteří v Praze jezdí na kolečkových bruslích, neustále přibývá* (E, 26-3-07) – *Les rollers sont de plus en plus fréquents dans les rues de Prague*. Si la **synecdoque spécifiante** existe bien en tchèque (*lidé // rodiče*), la synecdoque emblématique est quasi inexistante, se bornant à quelques calques lexicalisés (*červené barety* « les bérêts rouges »). Nous avons trouvé une seule occurrence s'approchant de ce type de synecdoque et née de l'ellipse du verbe : *S kolem už i do tramvaje* (24, 1-4-08). – *Enfin ! Même le tram est accessible aux vélos !* La traduction peut donc passer par un seul degré de transvasion, soit formelle (**univerbisation**), soit sémantique (celui de **spécification** ou celui de **particularisation**, dans les cas de synecdoques spécifiante ou particularisante), ou par un degré de transvasion formelle (**univerbisation**) et deux degrés de transvasion sémantique (**particularisation et emblématisation**), dans le cas de synecdoque emblématique. Or, elle peut passer aussi par une **métaphorisation**. Cf. *Maratonu se zúčastnily tisíce lidí*. – *Marée humaine au Marathon*. (Me, 5-4-04)

Périphrases. Traditionnellement, le lexique français est considéré comme plus analytique que le tchèque. En effet, on trouve toute une liste de composés analytiques français formés à l'aide des mots HOMME et GENS (qui ne sont pas toujours liés par le rapport du singulier au pluriel) dans le dictionnaire de J. Herzer et Č. Ibl (Prague, 1884). Les composés analytiques s'opposent aux mots tchèques simples. Or, dans notre corpus tchèque, on l'a vu, nous avons trouvé pas mal de périphrases actuelles, dont certaines euphémistiques. Certaines peuvent subir une **conversion** de l'adjectif via l'ellipse du nom, mais le français le fait plus facilement. En ce qui concerne le type *starí lidé*, le tchèque peut nominaliser – *starí (mladí, (z)ranění, mrtví, nemocní, rozvedení, místní, bohatí, obézní, další*) comme le français : *Mladí se derou vzhůru* (MF, 14-2-05), [Les jeunes se battent pour leur place au soleil], *První sčítání mrtvých a zraněných* (E, 7-3-07) [Premier recensement des morts et des blessés]. De même : *lidé s mentálním postižením - mentálně postižení, les personnes handicapées mentales - les handicapés mentaux*. Dans d'autres cas, ce raccourci ne marche dans aucune des deux langues comparées (*obyčejní lidé - petites gens, starší lidé - les personnes d'un certain âge*). Or, ce qui nous intéresse en premier lieu, c'est que la périphrase journalistique tchèque (non) lexicalisée peut trouver un correspondant formé d'un seul mot : *Lidé, kteří jezdí načerno / černí pasažéři - les fraudeurs, lidé bez práce - les chômeurs* (mais aussi, *les sans-travail*). Enfin, le français possède des **mots simples** en tant que correspondants des périphrases tchèques non lexicalisées dues aux lacunes : si le tchèque possède le couple *lidé, kteří jezdí na dovolenou/rekreanti* (*les vacanciers*), il ne possède pas un mot simple pour *lidé, kteří jezdí na dovolenou v srpnu* (*les aoûtiens*). Cf. aussi : *Na světě přibývá lidí, kteří mluví francouzsky*. (E, 15-3-07) – *Les francophones sont de plus en plus nombreux dans le monde. V Quebecu, kde převážná většina lidí mluví francouzsky... - La majorité francophone du Québec...* Le procédé de traduction employé est l'**univerbisation**. Un autre procédé est la **diversification**. Cf. : *Francouzština je mateřským nebo běžně užívaným jazykem 113 milionů lidí*. – *Le français est la langue maternelle ou habituelle de 113 millions d'hommes et de femmes*.

3.2. Différences relevant des rhétoriques comparées ancrées, respectivement, dans les deux systèmes syntaxiques entrant en contact dans un processus de traduction.

On a vu plus haut que, si la correspondance familière de LIDI/ON existe bien, celle de LIDÉ / ON se borne à une citation. Ceci relève, d'une part, des différences de syntaxes, d'autre part, du fait que la traduction conforme aux tendances stylistiques du français standard ainsi qu'à celles qui caractérisent le journalisme français, permet d'éviter ce faux correspondant en utilisant un large éventail de **transvasions rhétoriques** reposant sur les transpositions et modulations lexicales et syntaxiques. Exemples : *Za oteplování mohou i lidé, rozhodli vědci* (LN, 3 et 4-2-07) – *Le réchauffement est dû aux activités humaines* (Mo, 3-2-07, avec le sous-titre suivant : *Climat : 90 % de probabilités que l'homme ait aggravé l'effet de serre*). *Lidé se divají na televizi pět hodin denně.* – *La télé reste allumée cinq heures par jour* (Me, 25-3-04). Une différence syntaxique spectaculaire entre le tchèque et le français est, d'un côté, le caractère verbal et non figuratif de l'expression de l'action (donnant lieu à la présence du sujet LIDÉ) et, de l'autre, son caractère nominal (éventuellement, en plus, métaphorique – avec un rôle important de l'animisme –, métonymique ou synecdochique). P. ex. : *Za tuto službu nebudou lidé platit.* – *Ce service ne sera pas payant. Lidé ve větším množství kupují ...La vente (...) augmente. Lidé se snadněji scházejí.* – *Les rencontres se font plus aisément. Včera teplota v Praze dosáhla 35°.* *Lidem se hůř pracovalo.* – *Hier, à Prague, la température a atteint 35°, rendant le travail difficile. O tom lidé vůbec nemluví.* – *Le silence de ce côté est complet. Jsou to témata, o kterých lidé / se často mluví.* – *Ce sont les sujets qui reviennent dans les conversations. Lidé si konečně vybrali.* – *Enfin, les choix sont faits. Lidé v tom nejsou zajedno.* – *L'opinion est divisée sur la question. Ze všech průzkumů veřejného mínění vyplývá, že mnoho lidí je s Putinem spokojeno.* – *Dans tous les sondages d'opinion, M. Poutine recueille un taux de satisfaction très élevé.* (F, 30-11-07)

3.3. Différences relevant des rhétoriques discursives. Au cas où LIDÉ dans le titre constitue une accroche, le passage vers le spécifique constitue une **anaphore synecdochique spécifiante**. Dans la traduction de l'accroche vers le spécifique (**synecdoque spécifiante en tant que procédé de traduction**), le mouvement lexical est accompagné d'un mouvement dans les fonctions de langage, notamment de **l'effacement de la fonction émotive**. La variation stylistique à travers le texte d'arrivée constitue un **enrichissement stylistique**.

Tandis que le mot LIDÉ peut, par anaphore générissante, renvoyer au mot spécifique situé en amont du texte, le français, nominal, préfère **l'adjectif possessif anaphorique**. P. ex. : *Oblíbeným cílem rekreatů je Španělsko. Co se týče mimoevropských zemí, jezdí lidé hlavně do severní Afriky.* – *Leur destination favorite est l'Espagne. En dehors de l'Europe, c'est l'Afrique du Nord qui a leur préférence.* Le procédé de traduction est une **pronomination**. Le français pratique aussi, notamment dans les textes écrits, **l'anaphore hyperonymique**.⁸

Ce qui caractérise la phrase française et le discours français par rapport à leurs correspondants tchèques, c'est le souci d'éviter le superflu, le non pertinent, ne montrant que **les pointes du relief communicatif** (à l'exception de l'étoffement). Si, dans le lexique, cette tendance se manifeste dans la synecdoque lexicale, en syntaxe, la recherche de la correspondance de LIDÉ mot parasite qui ne forme qu'un **étoffement rythmique**⁹ peut être évitée soit par une **noyade communicative** qui se manifeste par une **ellipse** ou par une **apocope syntaxique** créant un **suspens**. Considérons : *Audiovizuální technika a multimédia změnilы vztah lidí ke knihám a*

⁸ Si le tchèque possède aussi une stratification stylistique de l'anaphore, elle est largement asymétrique par rapport à sa cousine française, notamment grâce aux discours médiatiques parlés ou écrits qui émanent des personnes manquant de culture linguistique, mais prétentieuses : ces dernières ne recourent même pas au pronom dit personnel, pratiquant consciemment la reprise simple, même répétée. Il s'agit d'une sorte d'hypercorrection. Par contre, l'abus journalistique du mot LIDÉ peut relever, on l'a vu, de la négligence.

⁹ L'étoffement français (prépositif ou articulatoire) soit, évite le malentendu, soit, est un ornement stylistique marqué, soit, assure la plénitude sémantique ou rythmique de la phrase.

vydavatelé se snaží přizpůsobit tomuto trendu tak, že lidem nabízejí knihy kratší a levnější. – *L'audiovisuel et les outils multimédias ont changé la relation au livre et les éditeurs essaient de s'adapter en proposant des livres plus courts et moins chers. Levné kapesní vydání usnadňuje přístup lidí k četbě.* – *Le livre de poche donne le libre accès à la lecture.* Dans les journaux, on lit : *Les services continueront à embaucher O.* (Mo, 3-1-07) On constate une **noyade communicative créant un suspens**¹⁰. Dans la phrase suivante, on voit une **noyade communicative elliptique** : *En 2007, les entreprises embaucheront O sûrement avec la plus grande prudence.* (Mo, 3-1-07). Par rapport à l'étoffement rythmique tchèque, l'ellipse et le suspens sont à considérer comme **figures de traduction** constituant un **dépouillement rythmique** ; tout comme le passage de la synecdoque corrigée tchèque (... *nad hlavami lidí*) vers la synecdoque pure (... *au-dessus des têtes*).

Résumé

Vymezujeme (pozitivně i negativně) sémantický, stylistický a pragmatický profil českého novinářského polysemému LIDÉ. Na překladových korespondencích studujeme rétorické figury, které tvoří základ překladatelského procesu a jeho výsledku.

We determined the semantic, stylistic and pragmatic profiles of the Czech word 'LIDÉ'. Corresponding rhetoric figures were studied on the bases of Czech and French newspapers. The rhetoric figures are substantial part of the translation process and his results.

Bibliographie

- AGNÈS Y., (2002), *Manuel de journalisme : écrire pour le journal*. Paris: La Découverte, coll. Manuel repères.
- Česko-francouzský slovník studijní (ouvrage collectif, sans mention d'auteurs) (1998), Olomouc.
- HERZER J., IBL, Č. (1894), *Francouzsko-český slovník*. Praha.
- LEDERER M. (1994), *La traduction aujourd'hui, le modèle interprétatif*. Références. Paris: Hachette.
- LEDERER M. (2005), *Conférence sur la théorie interprétative de la traduction, donnée le 5 novembre 2005 à l'occasion de Jernýmovy dny 2005* [Journées dédiées à Saint-Jerôme, 2005] Praha.
- MORTUREUX M.-F., *La lexicologie entre langue et discours*, SEDES, Paris 1997
- PECHAR J. (1986), *Otázky literárního překladu*. Československý spisovatel. Praha.
- ROLLE-HAROLD R. (2000), *La France au quotidien*. Préparation au DALF. Grenoble: PUG.
- STEHLÍK O. (1936), *Slovník česko-francouzský*, první díl, A – P, druhý díl, R – Ž. Praha: Vesmír, nakladatelská a vydavatelská společnost s r.o.
- ŠABRŠULA J. (1976), *Základy francouzské skladby*. Cours polycopié de la Faculté des Lettres de l'Université Charles. Praha: SPN.
- TESNIÈRE L. (1988), *Eléments de syntaxe structurale*. Deuxième édition revue et corrigée, cinquième tirage, 1959. Paris: Éditions Klincksieck.
- TĚŠITĚLOVÁ, M. et alii (1980), *Frekvenční slovník současné české publicistiky*. Praha: ČSAV, Ústav pro jazyk český.
- VINAY J.-P., DARBELNET J. (1962), *Stylistique comparée du français et de l'anglais*. Paris: Didier.
- VLASÁK V. (1997), *Česko-francouzský slovník*. Praha: SPN.
- VLASÁK V. (2007), *Francouzsko-český česko-francouzský slovník*. Praha: Leda.

¹⁰ Le suspens existe aussi en tchèque (Pravoslavné vánoce se těší zájmu, 24, 8-1-08), mais, beaucoup moins fréquent, il produit, dans les journaux étudiés, un effet de surprise.